



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



Sujet : Offre de stage niveau master II
Durée : 6 mois (du 01/04/2018 au 30/09/2018)

Intitulé du stage

Evaluer le potentiel des applications smartphones et des réseaux sociaux numériques à être des outils d'alerte efficaces face aux risques naturels en territoire de montagne.

Intitulé de l'opération finançant le stage

Projet européen avec du Fonds FEDER n°PA0004129 – Les Smartphones et les Réseaux Sociaux Numériques, des leviers pour accroître la résilience face aux risques naturels en territoire de montagne (régions Rhône-Alpes et PACA).

Éléments de contexte (général)

Ce projet (porté par l'UMR ESPACE et l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse) a pour but d'évaluer les apports et les limites des Réseaux Sociaux Numériques (RSN) et des Smartphones dans différents territoires de montagne du Massif des Alpes. Il s'agit à la fois de savoir comment ces outils participent à la diffusion en temps réel d'informations et/ou de comportements à adopter face à des risques naturels, et d'expérimenter des applications urgentistes pour y intégrer les attentes des populations et formuler des recommandations à destination des élus et de la population. Ces outils apparaissent comme d'importants leviers de résilience face aux dysfonctionnements des réseaux électriques pendant un événement, et ils pourraient venir pallier la défaillance des outils traditionnels (les sirènes par exemple).

Éléments de contexte (spécifique au stage)

Les RSN et les applications smartphones ne pourront toutefois contribuer à la résilience que s'ils sont appropriés et appréhendés par le grand public et dans une démarche participative. Les pratiques doivent en effet pré-exister en amont, et faire l'objet d'exercices réguliers. Pour cela, l'usage des médias sociaux doit être encouragé afin d'en attendre un réel usage en temps de crise. Il ne faut pas non plus que l'instantanéité des "posts", qui correspond à des impératifs d'urgence, conduisent à la banalisation des informations et à une certaine "dématérialisation" des problèmes. Pour les responsables territoriaux ou les gestionnaires de crise, une des difficultés revient aussi à différencier ce qui relève de l'information et non du renseignement, c'est à dire à qualifier la nature de l'information. Cela nécessite un minimum de temps pour le faire (vérification des sources) et du personnel ayant cette expertise. D'un autre côté, les applications smartphones sont nombreuses (plus de 50 solutions dédiées à l'alerte aux risques naturels existent en 2018 en France), et la plupart, gratuites, participent à la mouvance actuelle : "consommer vite sans forcément conserver des traces et partager". Le fait que des individus soient susceptibles d'utiliser leur smartphone dans un environnement en instance de subir un désastre est un facteur important dont il faut tenir compte dans la planification des mesures de réponse. En effet, plus vite les gestionnaires sont en mesure d'identifier l'étendue de la catastrophe, plus vite ils pourront soutenir les citoyens et apporter un appui aux premiers sinistrés. Le Smartphone peut servir dans un grand nombre de situations (Barr et al., 2015) et à chaque nouvelle version, ces terminaux sont équipés d'un nombre croissant de capteurs. Dans le projet RAVEN (Palmer et al., 2012) les Smartphones ont été expérimentés auprès d'utilisateurs qui font face à une catastrophe, pour voir la pertinence de la collecte de données en situation extrême avec une interface utilisateur intuitive, riche et simple d'utilisation. La notification « push » présente sur les applications par défaut, offre aussi l'avantage de s'affranchir d'une collecte en amont des numéros de téléphone et l'envoi de messages peut aller vite. La masse de données aboutit à une meilleure prise de décision, non seulement en cas de crise mais aussi pour la gestion du quotidien (Kouadio et al., 2013).

Territoires d'expérimentation

Dans le cadre de ce projet, 4 territoires ont été retenus :

- Brantes, Beaumont-du-Ventoux et Malaucène (proche du Mont Ventoux et la station du Mont Serein)
- Claix (près de la ville de Grenoble)
- Ceillac et Aiguilles (dans la haute vallée du Queyras)
- Contamines-Montjoie (dans la vallée de Chamonix)

Missions

Après avoir réalisé un état des lieux des différentes pratiques observées sur les RSN et les applications smartphone depuis plusieurs années (un rapport de 68 pages a été finalisé en septembre 2018), le stage proposé ici s'inscrit dans une deuxième phase, qui vise à mesurer et à évaluer le réel potentiel des médias sociaux à devenir des outils d'alerte. Une enquête va être réalisée et diffusée sur divers RSN entre décembre 2018 et février 2019, et l'étudiant ou l'étudiante aura plusieurs missions :

- Traiter, analyser et valoriser les résultats obtenus (sur l'ensemble),
- Cartographier les différences entre les territoires d'expérimentation (à échelle fine),
- Identifier des tendances selon différentes variables (sociales notamment),
- Identifier les retours en fonction du contexte (géographique, social, politique),
- Utilité des RSN et des applications en pseudo-temps-réel.
- Synthèse des suggestions récoltées par les répondants.

Conditions du stage

Le ou la stagiaire sera accueilli-e à l'université d'Avignon (au sein de l'UMR ESPACE).

Les éventuels déplacements sur le terrain seront pris en charge dans le cadre du projet.

Encadrement : J. Douvinet (géographe), B. Gisclard (design / psychologie environnementale)

Début du stage : 1er avril 2019

Fin du stage : 30 septembre 2019

Gratification du stage

Conformément à l'article D124-6 du Code de l'éducation, la durée du stage est calculée sur 154 heures, en sachant qu'elle est calculée en fonction du temps de présence effective du stagiaire dans l'organisme d'accueil. En respect avec les taux en vigueur (15% du plafond de la sécurité sociale), le stage sera gratifié avec un montant de 603 euros par mois, ce qui fait un total sur 6 mois de 3608 euros.

Profil

Etudiant en cours de validation d'un **Master II** dans des disciplines rattachées aux sciences humaines (géographie, psychologie, communication) ou en informatique.

Compétences attendues

- Compétences en traitements statistiques et cartographiques
- Connaissances sur les risques naturels et le contexte montagnard
- Connaissances sur les médias sociaux (potentiel, pratiques)

Qualités attendues

- Sens de l'initiative
- Facilité dans la prise de contact
- Rigueur et bon sens de l'organisation
- Intérêts pour la recherche opérationnelle (lien avec d'autres projets en cours)
- Bonne capacité rédactionnelle

Procédure de sélection

Pour candidater, adresser une lettre de motivation personnalisée et un CV de 2 pages avant le **30 novembre 2018** par mail (johnny.douvinet@univ-avignon.fr et beatrice.gisclard@univ-avignon.fr) Entretiens de sélection : **10 décembre 2018** (réponse le 12 décembre 2018).